

combinaison de génie il peut en faire contenir cinq, l'affaire sera faite.

La construction est donnée à un entrepreneur qui vu le bon marché de sa soumission, fait l'ouvrage à la diable on se disant que si la chose est acceptée par l'architecte tout sera bien.

Les premiers locataires sèchent les plâtres et s'enfuient à la fonte des neiges tous perçés de rhumatismes. D'autres malheureux les remplacent et trouvent que rien n'est solide, qu'on étouffe dans les chambres qui ressemblent à des cages et qu'on n'y voit rien en plein midi.

La famille qui habite un pareil logement ne peut avoir une bonne santé, la femme s'y étiole les enfants deviennent rachitiques et le père s'y épuise, mais la fortune et le ventre du propriétaire s'arrondissent chaque année.

Partout c'est la même chose, toutes les maisons et logements à bas prix se ressemblent.

Ce vice est commun à bien des villes, on l'a constaté en Europe depuis longtemps et on a même cherché à le faire disparaître.

On a construit en France, dans ce but, des cités ouvrières et c'est ce système que je désire vous exposer dans un autre article afin de constater s'il est possible de l'appliquer à Montréal.

Après avoir constaté le mal, il est logique de chercher le remède.

LEON LEDIEU.

#### CHAUFFAGE ET VENTILATION

De gros et nombreux volumes ont été écrits sur les questions du chauffage et de la ventilation. Ce sujet est si important ! .. Malheureusement la plupart des familles bourgeoises et ouvrières ne se doutent pas que ces études sont nécessaires à leur bien-être. Il en résulte pour elles de graves inconvénients. Souvent faute de ces connais-

sances utiles elles compromettent leur santé et abrègent leur jours.

Entrons dans une maison quelconque de nos faubourgs, que voyons-nous ? Une femme pâle et nerveuse, souffrant de perte d'appétit, de maux de tête, de névralgies de toutes sortes ; des enfants maigres et souffreteux, dont le développement physique se fait péniblement. Leurs membres n'ont pas cette souplesse et cette fermeté que l'on remarque chez d'autres enfants.

La cause ? La voici :

Dans nos habitations l'air est vicié, impropre à la respiration. Et pourtant le bon air, que le bon Dieu a fait, est indispensable à notre organisme au même titre pour le moins que la nourriture que nous prenons.

Sans le savoir, nous nous empoisonons lentement mais sûrement. Et cela parce que le chauffage dans nos maisons se fait d'une manière défectueuse et imparfaite. Je ne veux pas écrire un long article, mais quelques considérations légèrement scientifiques seront utiles, je crois, aux lecteurs du Journal d'Hygiène.

Dans le beau pays que nous habitons, mais qui a l'inconvénient de posséder six mois d'hiver, nous sommes bien obligés de nous renfermer dans nos demeures, et d'opposer au froid incessant qui nous assiège une chaleur factice, que nous produisons dans nos poêles, au moyen de la combustion du bois et du charbon. Ce procédé est connu, très simple et à la portée de tout le monde. Mais ce que tout le monde ne connaît pas, ce sont les phénomènes chimiques qui se produisent dans l'intérieur du poêle et dont le résultat pratique pour nous est le développement de la chaleur que nous voulons obtenir. Il est prouvé dans la science que rien ne se crée et rien ne se perd dans la nature.

Ce morceau de bois a disparu, il ne reste plus qu'un peu de cendre, qu'est donc de-